



FICHE PÉDAGOGIQUE

saison 2024-2025

Simple

de **Ayelen Parolin**

créé et interprété par **Baptiste Cazaux, Piet Defrancq, Daan Jaartsveld**

le spectacle

Genre
Danse

À partir de
9 ans

Salle
Pierre Vaneck

Durée
50 min



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



RECOMMANDATIONS PRATIQUES

HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

30 minutes maximum avant le début du spectacle.

MESURES DE SECURITÉ

En raison du plan vigipirate, la fouille des sacs et la détection des métaux sont obligatoires avant l'entrée dans le théâtre. Afin d'éviter des retards liés aux contrôles :

- Merci de venir sans sac et sans objets à risque (y compris ciseaux).
- Si possible, laisser les sacs à dos dans l'établissement scolaire ou dans le bus.

POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, chaque groupe est accueilli par un mot de présentation de la part de l'équipe d'anthea, puis vous avez la possibilité d'un passage aux toilettes. Enfin, l'installation en salle demande du temps.

LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT OBLIGATOIRES

L'équipe d'anthea a pensé le placement de façon à assurer le bon déroulement des représentations. Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par tous les accompagnateurs, sans exception.

PLACEMENT EN SALLE

Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

1 - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre

2 - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs

3 - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite avant le début du spectacle (séparation des bavards, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

Simple

de Ayelen Parolin

créé et interprété par Baptiste Cazaux, Piet Defrancq, Daan Jaartsveld



Bord plateau à l'issue des représentations scolaires !

GENRE :

Danse

À PROPOS DU SPECTACLE :

Dans cette pièce sans musique, mais loin d'être silencieuse, trois danseurs évoluent en combinaisons moulantes devant un fond coloré. La conscience n'est plus le moteur du mouvement, l'individu au contraire est agi par le reste de son corps, parfois sans consentement. Leur danse se fait cocasse, désinhibée, le trio répète inlassablement les mêmes phrases dansées, qu'ils exécutent avec des mimiques ahuries. Se déploie alors un étonnant jeu de rythme et de construction, à la fois répétitif et toujours mouvant, sans cesse redistribué, restructuré, ré-envisagé. Un jeu-labyrinthe où tout est recréé, dans la naïveté, l'enfance du geste, la recherche d'une pulsation vitale. Un retour à l'insensé, à l'onirique.

LIENS POUR DÉCOUVRIR LE SPECTACLE :

1 - Présentation de la compagnie :

<https://ayelenparolin.be/fr/projet/simple>

2 - Teaser du spectacle :

[https://www.google.com/search?](https://www.google.com/search?sca_esv=5bc6d893d6ffaf5&udm=7&q=simple+ayelen+parolin&sa=X&ved=2ahUKewj6llyL48WKAXUeVKQEHQtUNlwQ8ccDegQIERAF&biw=1512&bih=761&dpr=2#fpstate=ive&vld=cid:9647a201,vid:kPCLUDtvajQ,st:0)

[sca_esv=5bc6d893d6ffaf5&udm=7&q=simple+ayelen+parolin&sa=X&ved=2ahUKewj6llyL48WKAXUeVKQEHQtUNlwQ8ccDegQIERAF&biw=1512&bih=761&dpr=2#fpstate=ive&vld=cid:9647a201,vid:kPCLUDtvajQ,st:0](https://www.google.com/search?sca_esv=5bc6d893d6ffaf5&udm=7&q=simple+ayelen+parolin&sa=X&ved=2ahUKewj6llyL48WKAXUeVKQEHQtUNlwQ8ccDegQIERAF&biw=1512&bih=761&dpr=2#fpstate=ive&vld=cid:9647a201,vid:kPCLUDtvajQ,st:0)

Ayelen Parolin

d'après Olivier Hespel, ingénieur du son

Le plaisir, sinon l'obsession, de travailler le contraste, d'aller où elle n'est pas encore allée ou, plus exactement, de ne pas faire ce qu'elle sait faire – avec la tentation aussi, de ne pas faire ce que l'on attend qu'elle fasse. Dès le départ, la question de l'identité, du pluriel disparate de l'identité, de ne pas lisser cette pluralité disparate, a ainsi été au centre de sa démarche.

Affronter les clivages, les refuser et, en même temps, les faire se percuter. Chercher à échapper à l'éducation, aux formats, au formatage. Non par esprit de contradiction, ou pour chercher à être différent d'une quelconque masse, mais pour être soi, pleinement, avec toutes ses contradictions, ses forces et ses faiblesses. Là aussi donc, une réaction à notre logique occidentale ultra-libérale – et à ses impératifs d'efficacité et de performance. En rien une démarche individualiste, mais le désir de prôner la complexité du soi, pour mieux rendre possible la pluralité d'un nous, ensemble plus ou moins fluide et poreux de «je» résolument polymorphes.

Polymorphe (beaucoup de formes/figures, littéralement), voilà un autre terme qui lui correspond assez bien. La recherche d'une écriture à la fois profondément inscrite dans les corps et dans l'espace, et volontairement ouverte au présent, à la spontanéité – en travaillant à un état des interprètes qui puisse les amener «ailleurs».

Note d'intention d'Ayelen Parolin

Si je désire aujourd'hui aller vers une forme de simplicité, ce n'est pas pour tendre vers une simplification, mais pour chercher à agir sans prétention, sans calcul, me débarrasser de la notion de sérieux, toucher à quelque chose de l'ordre de l'enfance, une naïveté absolue...

Comment interroger la simplicité en utilisant le mouvement comme moteur ? En tentant de prendre l'acte chorégraphique comme un jeu d'enfants ? En travaillant à partir de questions comme la naïveté, l'instinct, l'idiot ? Et comment, à partir de ces éléments-là, ouvrir un espace qui active l'imaginaire et engendre l'inattendu ?

Autant de questions qui sous-tendent ce trio, profondément inscrit dans la continuité de WEG (2019). Non seulement parce que ses trois interprètes (Baptiste Cazaux, Piet Defrancq, Daan Jaartsveld) font partie de cette pièce de groupe, mais avant tout parce que son processus est guidé par une même recherche à partir des notions de plaisir et de liberté dans le travail, par une même recherche également en termes d'authenticité, de singularités individuelles.

Une nouvelle approche que je voudrais ici approfondir, en assumant davantage la connivence et la communication entre les interprètes, et en privilégiant un certain rapport au jeu et à l'idiot comme impulsions d'écriture d'une danse à la fois pleine de frictions, de métissages inappropriés, de piratages incessants, et d'une légèreté inoffensive, détachée.



Thématiques à aborder en classe

- La naïveté
- L'enfance
- Le lâcher prise
- La spontanéité
- La simplicité
- L'humilité

Le minimalisme chorégraphique :

- loin de rechercher la virtuosité ou la complexité technique, le spectacle mise sur la sincérité et l'authenticité des corps en mouvement, dépouillés de tout artifice
- en limitant volontairement les outils d'expression, le spectacle révèle des possibilités infinies dans l'exploration de l'essence du mouvement et de l'humanité
- propose une réflexion sur la manière dont le minimalisme peut offrir une expérience profondément significative et émotive, en allant à l'essentiel
- invite à repenser notre rapport au spectacle vivant, en valorisant une esthétique où chaque geste compte, et où le moindre mouvement devient porteur de sens
- met en lumière la puissance de l'ordinaire et du quotidien, prouvant que la richesse artistique peut émaner de la simplicité la plus apparente.

L'absence de musique comme choix artistique :

recentre l'attention sur le rythme interne des danseurs et sur la qualité intrinsèque de chaque déplacement

L'interprétation et la complicité entre les danseurs :

invite le public à développer une observation plus fine, à capter les nuances des relations entre les interprètes, et à apprécier l'interaction de leurs mouvements avec l'espace scénique

La danse contemporaine

La danse contemporaine est une expression artistique actuelle qui puise son inspiration dans une multitude de styles et de courants artistiques. Elle est née dans les années 1920 en réaction à la danse classique, très codifiée et rigide. Ce mouvement novateur a introduit des tenues plus libres et des mouvements inédits, ouvrant la voie à ce que l'on a d'abord appelé la danse moderne.

C'est véritablement après la Seconde Guerre mondiale, à partir des années 1960, que la danse contemporaine prend son essor grâce au chorégraphe américain Merce Cunningham. Il révolutionne le genre en intégrant des mouvements non chorégraphiés, mêlant légèreté et fluidité, tout en jouant sur la gravité et le poids du corps. En France, ce style est institutionnalisé avec la création du Centre National de Danse Contemporaine par Alwin Nikolais à la fin des années 1970.

Par son caractère anticonformiste, la danse contemporaine se distingue par une immense diversité et une liberté créative unique. Elle met l'accent sur l'expression personnelle et l'innovation, ce qui explique qu'il n'existe pas une danse contemporaine unique, mais plutôt une pluralité de danses contemporaines. Malgré cette variété, certaines caractéristiques communes peuvent être observées :

- une grande mobilité du buste
- une fluidité des mouvements
- des techniques spécifiques de travail au sol
- indépendance entre danse et musique
- une chorégraphie qui semble désordonnée, mais qui repose sur la technique
- une ouverture à d'autres formes d'art et à l'intégration des technologies contemporaines

LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre, il faut suivre quelques règles afin que la représentation se déroule dans de bonnes conditions.

Écouter son professeur ainsi que l'équipe du théâtre.



Éteindre son téléphone. Il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs.

S'asseoir calmement à l'entrée en salle et pendant le spectacle, pour ne pas perturber les comédiens qui se préparent et jouent.



Ne pas manger ni boire dans la salle de spectacle.

Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant d'entrer en salle.



À la fin du spectacle, on applaudit pour communiquer le plaisir ressenti pendant le spectacle et pour féliciter les artistes.

Et surtout, ne pas oublier de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !